30 Chemin de Fortune
64100 BAYONNE
Association Loi 1901 n° W 641006310
laicite64@gmail.com

9 RUE DE BORDA
40100 DAX
N° W401003116

LAÏCITÉ





Bulletin n° 39

https://laicite64.fr/

## EDITORIAL

Cher lecteur,

Cette année la loi de 1905, dite de Laïcité, aura 120 ans.

Elle n'a jamais été autant nécessaire que dans les temps actuels.

Elle rassemble tous les défenseurs de la Liberté absolue de Conscience permettant ainsi à chacun de croire en la religion de son choix, ou de ne pas croire.

Elle défend l'égalité et le respect de tous.

Elle confirme la séparation des Églises et de l'État, mais elle stipule aussi l'obligation de l'État à permettre aux Églises de pouvoir exercer leur ministère en toute liberté dans le cadre des lois de la République.

Elle est un rempart contre l'intolérance.

Nous aborderons dans cette édition la thématique de la fraternité. On retrouvera également les articles premiers issus de la loi de 1905 et la présentation du livre « l'esprit de l'athéisme » d'André COMTE-SPONVILLE

En annexe : Photos de la journée de la laïcité de décembre 2024 - Plantation de l'arbre de la laïcité à Bayonne.

Bonne lecture à tous. Bruno DESEVAUX.

# LA FRATERNITÉ : un espoir en clair-Obscur

Catherine CHARLIER

Sommes-nous seuls dans la tourmente du monde ou existe-t-il un lien entre les humains capable de résister là où les institutions politiques et sociales, les communautés d'idées ou d'intérêts semblent finir par céder ? La fraternité pourrait-elle fonder notre être ensemble au moment où il est menacé, d'un côté, par les passions individuelles, et de l'autre, par des fièvres religieuses ou communautaires ? Partant du fait que les textes anciens (hébreux, grecs et romains) mettent puissamment en scène le fratricide, Catherine Chalier, pulsant aux multiples sources de notre culture, met en lumière la nature, les ambiguïtés et les promesses du lien fraternel. Elle en explore les traductions politiques - dont la devise républicaine " Liberté, Égalité, Fraternité " - pour interroger, ensuite, les différentes figures de l'amour. Pour la philosophe, si le témoignage de la fraternité se fait encore entendre, à contretemps, c'est qu'il rend compte de l'unicité de la personne, telle qu'elle se manifeste dans la relation. Face à une histoire qui côtoie le précipice, elle se pose comme un espoir fragile, à condition de résister elle-même à toute tentation fusionnelle qui l'entraînerait dans un contresens mortel.

## AVANT PROPOS

La fraternité, troisième terme de la devise républicaine, citée également comme principe de référence dans la Déclaration universelle des droits de l'homme dans son article premier, n'en demeure pas moins dans un statut en « clair-obscur », comme l'explique Catherine Chalier dans son dernier livre. Cette professeure de philosophie à Paris 10 - Nanterre lui consacre en effet un ouvrage qui nous permet d'approfondir cette grande intuition de la fraternité apparue en Grèce il y a plus de deux mille cinq cents ans, mais qui reste encore largement insaisissable ; en proie à des ambiguïtés, à des contrefaçons, qu'une réflexion exigeante se doit de lever. La fraternité mérite mieux en effet que d'être galvaudée dans une rhétorique politique qui s'en réclame à l'occasion, mais sans guère de contreparties sociales et pratiques ; mérite mieux aussi que de rester cantonnée dans la sphère privée ou religieuse, comme la République française a cherché (et apparemment réussi) à le faire depuis la IIIème République. L'enjeu de penser la fraternité aujourd'hui n'est pas mince.
Cette notion, plus qu'une notion d'ailleurs, mais une valeur et un espoir, ne pourrait-elle pas refonder notre être ensemble, au moment où il est plus que jamais menacé aussi bien par les passions individualistes que par les fièvres religieuses ou communautaires ?



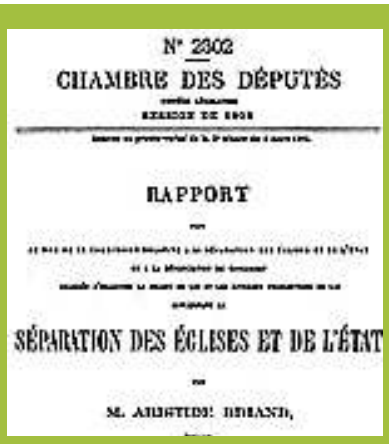



Catherine Chalier enseigne la philosophie à Paris-X Nanterre. Elle s'intéresse principalement à la source hébraïque de la pensée et cherche à montrer dans ses livres comment l'interrogation de cette source permet de renouveler l'approche de questions philosophiques importantes (la nature, l'histoire, les sens ou encore les émotions, etc.). Elle a également publié plusieurs textes sur la pensée d'Emmanuel Levinas et un ouvrage intitulé L'Écoute en partage (avec le pasteur Marc Faessler) sur le dialogue entre le judaïsme et le protestantisme (prix Colladon).

## VOCABULAIRE

**Fraternité** : nom féminin<(latin fraternitas, -atis)

- 1. Lien de solidarité qui devrait unir tous les membres de la famille humaine ; sentiment de ce lien.
- 2. Lien qui existe entre les personnes appartenant à la même organisation, qui participent au même idéal


N° 2302

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

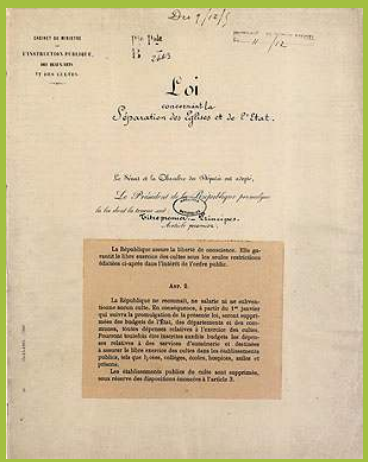
RAPPORT

SÉPARATION DES ÉGLISES ET DE L'ÉTAT

M. ARISTIDE BRIAND,

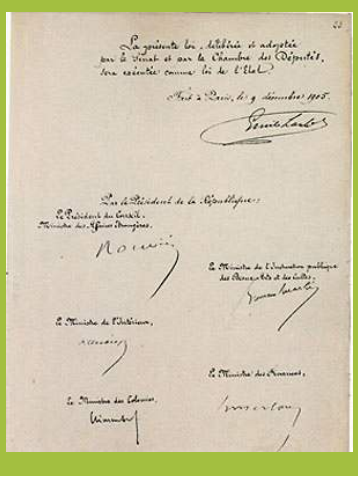

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

PROPOSITIONS DE TARIFS


Loi

concernant la

Séparation des Églises et de l'État.


## HISTOIRE DE LA LOI DE 1905 - ARTICLES 40 - 41-42-43-44

### Titre VI
### Dispositions générales.

ART. 40.- Pendant huit années à partir de la promulgation de la présente loi, les ministres du culte seront inéligibles au conseil municipal dans les communes où ils exerceront leur ministère ecclésiastique.

ART. 41.- Les sommes rendues disponibles chaque année par la suppression du budget des cultes seront réparties entre les communes au prorata du contingent de la contribution foncière des propriétés non bâties qui leur aura été assigné pendant l'exercice qui précédera la promulgation de la présente loi.

ART. 42.- Les dispositions légales relatives aux jours actuellement fériés sont maintenues.

ART. 43.- Un règlement d'administration publique rendu dans les trois mois qui suivront la promulgation de la présente loi, déterminera les mesures propres à assurer son application.

Des règlements d'administration publique détermineront les conditions dans lesquelles la présente loi sera applicable à l'Algérie et aux colonies.

ART. 44.- Sont et demeurent abrogées toutes les dispositions relatives à l'organisation publique des cultes antérieurement reconnus par l'État, ainsi que toutes dispositions contraires à la présente loi et notamment :

*1° La loi du 18 germinal an X, portant que la convention passée le 26 messidor an IX, entre le pape et le Gouvernement français ensemble les articles organiques de ladite convention et des cultes protestants, seront exécutés comme des lois de la République ;*

*2° Le décret du 26 mars 1852 et la loi du 1er août 1879 sur les cultes protestants ;*

*3° Les décrets du 17 mars 1808, la loi du 8 février 1831 et l'ordonnance du 25 ma 1844 sur le culte israélite ;*

*4° Les décrets des 22 décembre 1812 et 19 mars 1859 ;*

*5° Les articles 201 à 208, 260 à 264, 294 du Code pénal ;*

*6° Les articles 100 et 101, les paragraphes 11 et 12 de l'article 136 et l'article 167 de la loi du 5 avril 1884 ;*

*7° Le décret du 30 décembre 1809 et l'article 78 de la loi du 26* janvier *1892.*

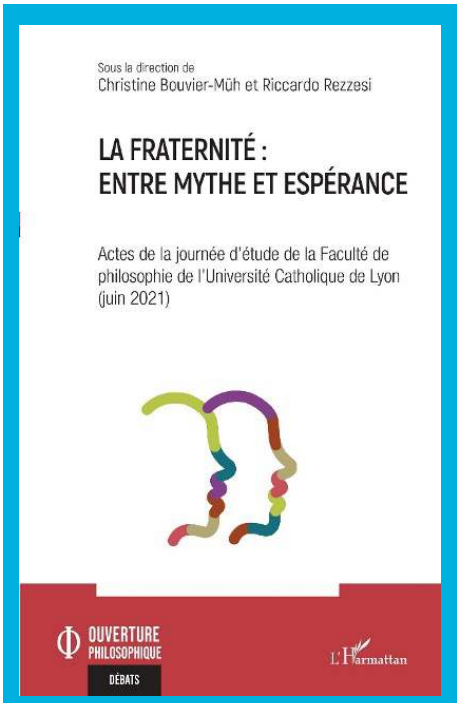
## La fraternité : entre mythe et espérance

Actes de la journée d'étude de la Faculté de philosophie

de l'Université de Lyon

Bien installé dans le paysage tant mental que topographique de notre société, devise de la République, la fraternité, considérait André Malraux, constitue le mythe fondamental de cette société, depuis la Révolution de 1789. Mythe vivace, que tous les désaveux d'une histoire de la violence n'ont pu jusqu'ici faire chuter. Toutefois le beau symbole vit aujourd'hui à l'heure d'une autre révolution, celle du numérique, des réseaux sociaux et de l'intelligence artificielle. Sous couvert d'un universel de la communication, la fraternité se voit sapée dans ses fondements humanistes, dans un contexte de perte de réalité de l'humain et des équilibres de la vie sociale. Si le mot circule toujours, c'est au risque d'être vidé de sa chair de sens, mot-écran pour des états de chose contraires. La philosophie est ici requise afin de renouveler la notion, lui rendre des couleurs d'espérance pour l'humain.

https://liseuse.harmattan.fr/9782140309427




## UNE FRATERNITÉ À CONSTRUIRE

Que devient la France terre d'asile, berceau des droits de l'Homme, chantre du triptyque républicain Liberté - Égalité - Fraternité ? Le pessimisme y domine, la critique de l'Europe y est acerbe et la mondialisation y apparait comme une menace. L'individualisme, amplifié par un contexte économique très inégalitaire, renforce le repli et empêche tout projet visant à créer du commun. Replié sur soi, on ne peut pas penser un monde solidaire. Mais en s'ouvrant à l'autre, on peut au moins préserver la démocratie. L'ouvrage aborde frontalement des questions à fort enjeu sociétal. Il propose une lecture sereine et distanciée des questions socialement vives : la laïcité, l'immigration, la nation, l'identité, le communautarisme, l'exclusion... Il interroge la capacité d'agir des citoyens et insiste sur le rôle que les institutions, à l'instar de l'école ou l'hôpital, doivent jouer dans la construction du lien social. À travers de multiples exemples et des pistes concrètes pour agir - le sentiment d'être reconnu, le développement des compétences politiques, le dépassement des différentes formes






Aziz Jellab est sociologue, haut fonctionnaire et professeur des universités associé à l'INSHEA. Spécialiste du système éducatif, il a mené plusieurs enquêtes de terrain portant sur les lycées.




Abdennour Bidar, normalien, agrégé et docteur en philosophie, a enseigné une vingtaine d'années avant d'être chargé de mission au ministère de l'Education nationale. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages dont L'islam sans soumission chez Albin Michel, et a repris l'émission Cultures d'islam créée par Abdelwahab Meddeb sur France Culture.



# PLAIDOYER POUR LA FRATERNITE

## ABDENNOUR BIDAR

## RÉSUMÉ

« Ces attentats nous ont tous sidérés, bouleversés, meurtris. Mais immédiatement, ils ont produit l'effet contraire de celui que les terroristes recherchaient : au lieu de nous terroriser, ils nous ont donné du courage ; au lieu de nous diviser, ils nous ont rassemblés ! Ils nous ont rassemblés de façon instinctive contre le fanatisme en nous faisant prendre conscience qu'il fallait maintenant changer d'ère : passer du choc des civilisations à celui de la fraternité des coeurs et des cultures. Ce plaidoyer propose des pistes de réflexion, d'engagement et d'actions concrètes. »

### AVANT PROPOS

Frères et sœurs humains de tous bords et de toutes origines,

Je vous écris cette longue lettre, ce Plaidoyer, pour vous parler de l'urgence d'œuvrer tous ensemble maintenant à quelque chose de très simple, de très beau et de très difficile à la fois : la fraternité. La fraternité tout court, et pas seulement la fraternité de tel sang ou de telle religion.

Pourquoi la fraternité ? Elle est ce qui manque le plus à notre vivre-ensemble, et ce dont l'absence – ou la rareté – nous fait le plus souffrir.

Comment faire, tous ensemble, pour que cet idéal devienne maintenant une véritable direction, un projet de société concret, un projet de civilisation vers lequel nous ferons converger d'abord nos cœurs, et à partir d'eux nos éducations, nos institutions, nos engagements, nos métiers et toutes nos forces vives ? Telle est, me semble-t-il, la responsabilité collective qui nous attend. Voilà ce qui va orienter chacune de nos existences vers un but qui rende cette vie digne d'être vécue. Un but commun qui insufflera à nos vies la dimension spirituelle qui lui manque si souvent. Un but partagé par tous et qui réunirait, comme au temps de la Résistance chantée par Aragon, ceux qui croient au ciel, à tel ou tel ciel, et ceux qui n'y croient pas.

Je veux donc vous lancer – nous lancer à tous – un défi : spiritualisons nos vies par l'entrée en fraternité universelle !

https://www.google.fr/books/edition/Plaidoyer_pour_la_fraternité/yae3BgAAQBAJ?hl=fr&gbpv=1&pg=PT5&printsec=frontcover

# L'Esprit de l'athéisme

Introduction à une spiritualité sans Dieu

**André COMTE-SPONVILLE**

## RESUME

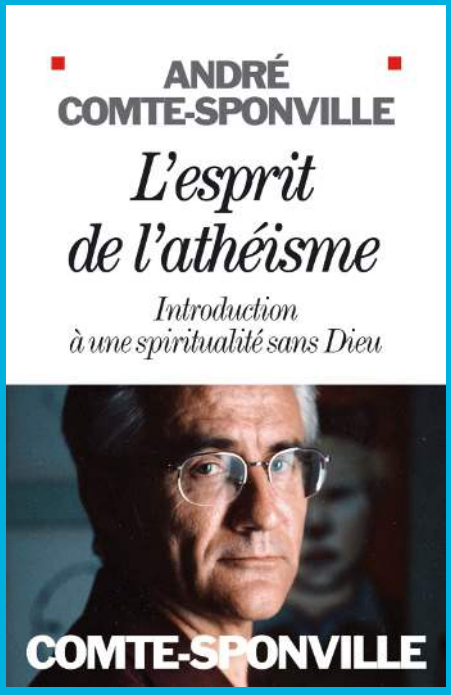
Peut-on se passer de religion ? Dieu existe-t-il ? Les athées sont-ils condamnés à vivre sans spiritualité ? Autant de questions décisives en plein « choc des civilisations » et « retour du religieux ». André Comte-Sponville y répond avec la clarté et l'allégresse d'un grand philosophe mais aussi d'un « honnête homme », loin des ressentiments et des haines cristallisés par certains. Pour lui, la spiritualité est trop fondamentale pour qu'on l'abandonne aux intégristes de tous bords. De même que la laïcité est trop précieuse pour être confisquée par les antireligieux les plus frénétiques. Aussi est-il urgent de retrouver une spiritualité sans Dieu, sans dogmes, sans Église, qui nous prémunisse autant du fanatisme que du nihilisme. André Comte-Sponville pense que le XXIe siècle sera spirituel et laïque ou ne sera pas. Il nous explique comment. Passionnant.

## AVANT PROPOS

Le retour de la religion a pris, ces dernières années, une dimension spectaculaire, parfois inquiétante. On pense d'abord aux pays musulmans. Mais tout indique que l'Occident, dans des formes certes différentes, n'est pas à l'abri du phénomène. Retour de la spiritualité? On ne pourrait que s'en féliciter. Retour de la foi? Ce ne serait pas un problème. Mais le dogmatisme revient avec, trop souvent, et l'obscurantisme, et l'intégrisme, et le fanatisme parfois. On aurait tort de leur abandonner le terrain. Le combat pour les Lumières continue, il a rarement été aussi urgent, et c'est un combat pour la liberté.

Un combat contre la religion? Ce serait se tromper d'adversaire. Mais pour la tolérance, pour la laïcité, pour la liberté de croyance et d'incroyance. Lesprit n'appartient à personne. La liberté non plus.

https://www.google.fr/books/edition/L_Esprit_de_l_athéisme/60jHjyymsiEC?hl=fr&gbpv=1&pg=PT7&printsec=frontcover




Philosophe humaniste, André Comte-Sponville est l'auteur de nombreux ouvrages qui, par leur clarté et leur pédagogie, mettent la philosophie à la portée de tous et connaissent un succès qui ne se dément pas. Chez Albin Michel, il est l'auteur, notamment, de L'Esprit de l'athéisme (2006), Le capitalisme est-il moral ? (2004, rééd. 2008), Le Goût de vivre (2010), Le Sexe ni la mort (2012), C'est chose tendre que la vie (Entretiens avec François L'Yvonnet, 2015).






# Lundi 9 décembre 2024 : Inauguration de l'arbre de la Laïcité à Bayonne


















droit d'asile


plus constan


ARTICLE 12 - STA
SONNEL : Le statut
Son dernier


plus constants